

# Calcul Intégral III

STEP, Mines Paristech\*

19 août 2019 (#a9f761d)

## Table des matières

<b>Intégrales Multiples</b>	<b>2</b>
TODO . . . . .	2
Pavés . . . . .	2
Subdivision pointée . . . . .	2
Volume d'un pavé . . . . .	3
Longeur, aire, volume . . . . .	3
Somme de Riemman . . . . .	3
Jauge . . . . .	3
Subdivision pointée subordonnée à une jauge . . . . .	3
Intégrale dans $\mathbb{R}^n$ . . . . .	3
Théorème de Fubini . . . . .	4
Théorème de Tonelli . . . . .	4
Changement de variables . . . . .	5
<b>Théorème de la divergence</b>	<b>5</b>
Compact à bord régulier . . . . .	5
Changement de repère orthonormé . . . . .	6
Caractérisation implicite des compacts à bord régulier . . . . .	6
Normale extérieure . . . . .	7
Normale extérieure et caractérisation implicite . . . . .	7
Normale extérieure et hypographe . . . . .	8
Partition de l'unité . . . . .	9
Intégrale de surface . . . . .	9
Définition . . . . .	9
Lemme de la divergence . . . . .	10
Théorème de la divergence . . . . .	12

---

\*Ce document est un des produits du projet  **boisgera**/CDIS, initié par la collaboration de (S)ébastien Boisgérault (CAOR), (T)homas Romary et (E)milie Chautru (GEOSCIENCES), (P)auline Bernard (CAS), avec la contribution de Gabriel Stoltz (Ecole des Ponts ParisTech, CERMICS). Il est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons “attribution – pas d’utilisation commerciale – partage dans les mêmes conditions” 4.0 internationale.

<b>Annexes</b>	<b>13</b>
Partition de l'unité . . . . .	13
Lemme de recouvrement de Lebesgue . . . . .	13
<b>Exercices</b>	<b>14</b>
Changement de variables linéaire . . . . .	14
Déformations d'un compact à bord régulier . . . . .	15
Ovales de Cassini . . . . .	15
Aire du disque unité . . . . .	15
Intégrales de surface . . . . .	17
Rétraction . . . . .	17
<b>Solutions</b>	<b>17</b>
Changement de variables linéaire . . . . .	17
Déformations d'un compact à bord régulier . . . . .	19
Ovales de Cassini . . . . .	20
Aire du disque unité . . . . .	21
Intégrales de surface . . . . .	22
Rétraction . . . . .	23
<b>Références</b>	<b>23</b>

## Intégrales Multiples

### TODO

rappel résultats analogues (du chap I et II) au cas réel.

### Pavés

On appelle *pavé* tout sous-ensemble  $I$  de  $\mathbb{R}^n$  de la forme

$$I = I_1 \times \cdots \times I_n$$

où les  $I_i$  sont de intervalles de  $\mathbb{R}$ .

La notion de pavé généralise la notion d'intervalle de  $\mathbb{R}$  à  $\mathbb{R}^n$ ; le terme intervalle est d'ailleurs parfois utilisé au lieu du terme pavé.

### Subdivision pointée

Une *subdivision pointée* du pavé fermé  $I$  de  $\mathbb{R}^n$  est une famille finie

$$\{(t_i, I_i) \mid 0 \leq i \leq k-1\}$$

où les  $I_i$  sont des pavés fermés de  $I$  sans chevauchement, qui recouvrent  $I$ , et tels que  $t_i \in I_i$  pour tout  $i \in \{0, \dots, k-1\}$ .

### Volume d'un pavé

On appelle *volume* du pavé  $I = I_1 \times \dots \times I_n$  la valeur

$$v(I) = \ell(I_1) \times \dots \times \ell(I_n) \in [0, +\infty],$$

en adoptant la convention que  $0 \times \infty = 0$ .

### Longueur, aire, volume

Dans  $\mathbb{R}$ , on pourra continuer à appeler cette grandeur la longueur ; dans  $\mathbb{R}^2$  il est approprié de la désigner sous le terme d'aire. Si l'on souhaite distinguer le cas du volume "classique" dans  $\mathbb{R}^3$  et les autres dimensions, on pourra utiliser le terme d'*hypervolume* comme terme générique et réserver le terme de volume au cas de  $\mathbb{R}^3$ .

### Somme de Riemman

La somme de Riemann associée à la fonction  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ , où  $I$  est un pavé compact de  $\mathbb{R}^n$ , et à la subdivision pointée  $\mathcal{D}$  de  $I$  est la grandeur

$$S(f, \mathcal{D}) = \sum_{(t, I) \in \mathcal{D}} f(t)v(I)$$

### Jauge

Une jauge  $\gamma$  sur un pavé  $I$  de  $\mathbb{R}^n$  est une fonction qui associe à tout  $t \in I$  un pavé ouvert  $\gamma(t)$  de  $\mathbb{R}^n$  contenant  $t$ .

### Subdivision pointée subordonnée à une jauge

Une subdivision  $\mathcal{D}$  du pavé compact  $I$  est *subordonnée à une jauge*  $\gamma$  sur  $I$  si pour tout  $(t, J) \in \mathcal{D}$ ,  $J \subset \gamma(t)$ .

### Intégrale dans $\mathbb{R}^n$

Soit  $I$  un pavé de  $\mathbb{R}^n$ . Une fonction  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  est dite *intégrable (au sens de Henstock-Kurzweil)* s'il existe un réel  $A$  tel que pour tout  $\varepsilon > 0$  il existe une jauge  $\gamma$  de  $\mathbb{R}^n$  et un pavé compact  $K$  de  $I$  tels que pour tout pavé compact  $P$

vérifiant  $K \subset P \subset I$  et pour toute subdivision pointée  $\mathcal{D}$  de  $P$  subordonnée à  $\gamma$ , on ait  $|S(f, \mathcal{D}) - A| \leq \varepsilon$ . Le réel  $A$  quand il existe est unique; il est appelé *intégrale de  $f$  sur  $\mathbb{R}^n$*  et noté

$$\int_{\mathbb{R}^n} f(t) dt.$$

### **Théorème de Fubini**

Soit  $f : \mathbb{R}^m \times \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction intégrable. Alors la fonction partielle  $x \in \mathbb{R}^n \mapsto f(x, y)$  est intégrable pour presque tout  $y \in \mathbb{R}^m$ , la fonction définie presque partout

$$y \in \mathbb{R}^m \mapsto \int_{\mathbb{R}^n} f(x, y) dx$$

est intégrable et

$$\int_{\mathbb{R}^{m+n}} f(z) dz = \int_{\mathbb{R}^m} \left[ \int_{\mathbb{R}^n} f(x, y) dx \right] dy.$$

De même, la fonction partielle  $y \in \mathbb{R}^n \mapsto f(x, y)$  est intégrable pour presque tout  $x \in \mathbb{R}^m$ , la fonction définie presque partout

$$x \in \mathbb{R}^m \mapsto \int_{\mathbb{R}^n} f(x, y) dy$$

est intégrable et

$$\int_{\mathbb{R}^{m+n}} f(z) dz = \int_{\mathbb{R}^n} \left[ \int_{\mathbb{R}^m} f(x, y) dx \right] dy.$$

**Démonstration** Se reporter à Swartz (2001). ■

On peut noter que pour appliquer le théorème de Fubini, il faut savoir a priori que  $f$  est intégrable, or fréquemment on souhaiterait pouvoir déduire l'intégrabilité de l'examen des intégrales itérées. Le théorème de Fubini peut alors être complété par le théorème de Tonelli:

### **Théorème de Tonelli**

Soit  $f : \mathbb{R}^m \times \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction mesurable. Si pour presque tout  $y \in \mathbb{R}^m$  la fonction  $x \in \mathbb{R}^n \mapsto |f(x, y)|$  est intégrable et que la fonction définie presque partout

$$y \in \mathbb{R}^m \mapsto \int_{\mathbb{R}^n} |f(x, y)| dx$$

est intégrable, alors la fonction  $f$  est (absolument) intégrable.

**Démonstration** Se reporter à Swartz (2001). ■

## Changement de variables

Soient  $D_1$  et  $D_2$  des ouverts de  $\mathbb{R}^n$  et  $h : D_1 \rightarrow D_2$  une fonction continûment différentiable ayant une fonction inverse  $h^{-1} : D_2 \rightarrow D_1$  également continûment différentiable. La matrice de Jacobi associée à la différentielle de  $h$  étant notée  $J_h$ , la fonction  $f : D_2 \rightarrow \mathbb{R}$  est absolument intégrable si et seulement si la fonction  $(f \circ h)|\det J_h| : D_1 \rightarrow \mathbb{R}$  est absolument intégrable et dans ce cas,

$$\int_{D_2} f(y) dy = \int_{D_1} f(h(x)) |\det J_h(x)| dx.$$

**Démonstration** Se reporter à (Swartz 2001, annexe 5). ■

L'absolue intégrabilité – et pas simplement l'intégrabilité – de la fonction est une hypothèse cruciale de ce théorème de changement de variables. On peut en effet exhiber une fonction  $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$  qui soit intégrable, mais telle que quand  $h$  désigne la rotation centrée à l'origine d'angle  $\pi/4$ , la fonction  $f \circ h$  ne soit pas intégrable<sup>1</sup>. Comme dans ce cas on a  $|\det J_h| = 1$  sur tout  $\mathbb{R}^2$ , cela contredit le résultat du théorème de changement de variables.

La situation est assez similaire à celles des séries réelles. On sait en effet que si la série  $\sum_k a_k$  est absolument convergente, un réordonnement des termes de la série n'a pas d'effet, ni sur la convergence de la série ni sur la valeur de la somme ; pour toute bijection  $\sigma : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ ,

$$\sum_{k=0}^{+\infty} a_{\sigma(k)} = \sum_{k=0}^{+\infty} a_k.$$

Par contre, si  $\sum_k a_k$  est conditionnellement convergente (c'est-à-dire convergente, mais telle que  $\sum_k |a_k|$  soit divergente ; par exemple,  $a_k = (-1)^k/(k+1)$ ), il existe un réordonnement  $\sigma$  tel que  $\sum_k a_{\sigma(k)}$  n'ait ni limite finie ni infinie. Pour toute valeur limite  $\ell \in \mathbb{R} \cup \{-\infty, +\infty\}$  souhaitée de la somme, on peut aussi construire un réordonnement  $\sigma$  tel que

$$\sum_{k=0}^{+\infty} a_{\sigma(k)} = \ell.$$

## Théorème de la divergence

### Compact à bord régulier

Un sous-ensemble  $K$  de  $\mathbb{R}^n$  est *un compact à bord  $C^1$*  s'il est compact et peut être caractérisé au voisinage de tout point de sa frontière  $\partial K$ , et après un éventuel

---

1. cf. (Swartz 2001, ex. 29, p. 98).

changement de repère, comme l'*hypographe* – l'ensemble des points en-dessous du graphe – d'une fonction continûment différentiable. Autrement dit, pour tout point  $x_0 \in \partial K$ , il existe une application affine inversible  $T : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$  et un voisinage ouvert  $V$  de  $x_0$  de la forme  $V = T(U \times I)$ , où  $U$  est un ouvert de  $\mathbb{R}^{n-1}$  et  $I$  est un intervalle ouvert de  $\mathbb{R}$ , et une fonction  $f : U \rightarrow I$  continûment différentiable tels que

$$K \cap V = T(\{(y_1, \dots, y_n) \in U \times I \mid y_n \leq f(y_1, \dots, y_{n-1})\}).$$

### Changement de repère orthonormé

Il est possible d'imposer dans la définition des compacts à bord  $C^1$  que  $T$  soit une isométrie directe (qui conserve la distance et l'orientation) ; cela revient à n'autoriser que les changements de repère orthonormés directs. La caractérisation des compacts à bord  $C^1$  qui en résulte est inchangée.

### Caractérisation implicite des compacts à bord régulier

Un sous-ensemble compact  $K$  de  $\mathbb{R}^n$  est un compact à bord  $C^1$  si pour tout point  $x_0$  de sa frontière  $\partial K$  il existe un voisinage ouvert  $V$  de  $x_0$  et une fonction continûment différentiable  $g : V \rightarrow \mathbb{R}$  dont la différentielle est non nulle en  $x_0$ , telle que pour tout point  $x$  de  $V$ ,  $x$  appartient à  $K$  si et seulement si  $g(x) \leq 0$ .

**Démonstration** Si  $K$  est un compact à bord  $C^1$ , il existe une application affine inversible  $T : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$  et un voisinage ouvert  $V$  de  $x_0$  de la forme  $V = T(U \times I)$ , où  $U$  est un ouvert de  $\mathbb{R}^{n-1}$  et  $I$  est un intervalle ouvert de  $\mathbb{R}$ , et une fonction  $f : U \rightarrow I$  continûment différentiable tels que

$$K \cap V = T(\{(y_1, \dots, y_n) \in U \times I \mid y_n \leq f(y_1, \dots, y_{n-1})\}).$$

Par conséquent, si l'on définit la fonction  $g : V \rightarrow \mathbb{R}$  par

$$g(x) = y_n - f(y_1, \dots, y_{n-1}) \text{ où } (y_1, \dots, y_n) = T^{-1}(x),$$

on obtient la caractérisation implicite souhaitée. La seule vérification qui n'est pas évidente par construction est le caractère non-nul de la différentielle  $dg$ . Si  $T(x) = A \cdot x + b$  où  $A$  est une application linéaire (nécessairement inversible) et  $b \in \mathbb{R}^n$ , en posant  $\phi(y) = y_n - f(y_1, \dots, y_{n-1})$ , on obtient

$$dg(x) = d(\phi \circ T^{-1})(x) = d\phi(T^{-1}(x)) \cdot dT^{-1}(x) = d\phi(T^{-1}(x)) \cdot A^{-1}.$$

Or,  $\partial_n \phi(y) = 1$  en tout point  $y$  de  $V$ . L'application  $A^{-1}$  étant inversible, il existe un vecteur  $h$  de  $\mathbb{R}^n$  tel que  $A^{-1} \cdot h = (0, \dots, 0, 1)$  ; pour un tel vecteur on a donc

$$dg(x) \cdot h = d\phi(T^{-1}(x)) \cdot A^{-1} \cdot h = \sum_i \partial_i \phi(T^{-1}(x)) (A^{-1} \cdot h)_i = 1.$$

La différentielle de  $g$  est donc bien non-nulle.

Réciproquement, considérons un  $x_0 \in \partial K$  et supposons qu'il existe une fonction  $g : V \rightarrow \mathbb{R}$  satisfaisant les propriétés de l'énoncé. La différentielle de  $g$  étant non nulle en  $x_0$ , il existe un vecteur  $u$  de  $\mathbb{R}^n$  tel que

$$dg(x) \cdot u > 0$$

dans un voisinage  $V'$  de  $x_0$  contenu dans  $V$ . Soit  $T$  une application affine inversible de la forme  $T(x) = A \cdot x + b$  telle que  $A \cdot e_n = u$ . La fonction  $g \circ T$  définie sur  $T^{-1}(V')$  satisfait alors

$$\begin{aligned} \partial_n(g \circ T)(y) &= dg(T(y)) \cdot dT(y) \cdot e_n \\ &= dg(T(y)) \cdot A \cdot e_n \\ &= dg(T(y)) \cdot u > 0 \end{aligned}$$

L'application du théorème des fonctions implicite fournit un ouvert non vide  $U \times I$  inclus dans  $T^{-1}(V')$  où  $U \subset \mathbb{R}^{n-1}$  et  $I$  est un intervalle ouvert de  $\mathbb{R}$  et une fonction  $f : U \rightarrow I$  continûment différentiable telle que dans  $U \times I$ ,

$$g \circ T(y_1, \dots, y_n) = 0 \Leftrightarrow y_n = f(y_1, \dots, y_{n-1}).$$

Par le théorème fondamental du calcul,

$$\begin{aligned} g \circ T(y_1, \dots, y_n) &= g \circ T(y_1, \dots, f(y_1, \dots, y_{n-1})) \\ &\quad + \int_{f(y_1, \dots, y_{n-1})}^{y_n} \partial_n(g \circ T)(y_1, \dots, y_{n-1}, t) dt \\ &= \int_{f(y_1, \dots, y_{n-1})}^{y_n} \partial_n(g \circ T)(y_1, \dots, y_{n-1}, t) dt, \end{aligned}$$

ce qui garantit que dans  $T(U \times I)$ ,  $g(x) \leq 0$  – c'est-à-dire  $x \in K$  – si et seulement si  $x = T(y)$  et  $f(y_1, \dots, y_{n-1}) \leq y_n$ . ■

## Normale extérieure

Une *normale* à un compact à bord  $C^1$   $K$  de  $\mathbb{R}^n$  en un point  $x \in \partial K$  de sa frontière est un vecteur  $n(x) \in \mathbb{R}^n$  unitaire (de norme 1) tel que

$$\lim_{\substack{y \rightarrow x \\ y \in \partial K}} \left\langle n(x), \frac{y - x}{\|y - x\|} \right\rangle = 0.$$

Elle est *extérieure* si pour  $\varepsilon > 0$  assez petit,  $x + \varepsilon n(x) \notin K$ .

## Normale extérieure et caractérisation implicite

Si  $K$  est un compact à bord  $C^1$  caractérisé au voisinage de  $x_0 \in \partial K$  par l'inégalité  $g(x) \leq 0$ , où  $V$  est un voisinage ouvert de  $x$  et  $g : V \rightarrow \mathbb{R}$  est continûment

différentiable de différentielle non nulle, alors la *normale extérieure* de  $K$  en  $x \in \partial K \cap V$  est le vecteur de  $\mathbb{R}^n$  donné par

$$n(x) = \frac{\nabla g(x)}{\|\nabla g(x)\|}.$$

**Démonstration** La fonction  $g$  étant différentiable en  $x \in \partial K$ , on a localement

$$g(y) = g(x) + dg(x) \cdot (y - x) + o(\|y - x\|) = \langle \nabla g(x), y - x \rangle + o(\|y - x\|).$$

Si  $y \in \partial K$ ,  $g(y) = 0$ , donc

$$\left\langle \nabla g(x), \frac{y - x}{\|y - x\|} \right\rangle = o(1) \rightarrow 0 \text{ quand } y \rightarrow x.$$

Si  $y = x + \varepsilon \nabla g(x) / \|\nabla g(x)\|$ , avec  $\varepsilon > 0$ ,

$$g(y) = \langle \nabla g(x), y - x \rangle + o(\|y - x\|) = \varepsilon \|\nabla g(x)\| + o(\varepsilon),$$

et donc  $g(y) > 0$  – soit  $y \notin K$  – pour  $\varepsilon$  suffisamment petit. ■

### Normale extérieure et hypographe

Si  $K$  est un compact à bord  $C^1$  caractérisé au voisinage de  $x_0 \in \partial K$  comme l'hypographe de la fonction  $f : U \rightarrow I$  où  $U$  est un ouvert de  $\mathbb{R}^{n-1}$  et  $I$  un intervalle ouvert de  $\mathbb{R}$ , alors la normale extérieure de  $K$  en  $x \in \partial K \cap V$  est le vecteur de  $\mathbb{R}^n$  donné par

$$n(x_1, \dots, x_n) = \frac{(-\partial_1 f(x_1, \dots, x_{n-1}), \dots, -\partial_{n-1} f(x_1, \dots, x_{n-1}), 1)}{\sqrt{1 + \|\nabla f(x_1, \dots, x_{n-1})\|^2}}.$$

**Démonstration** Il suffit de constater qu'on peut associer à l'hypographe de  $f$  la description implicite  $g(x) \leq 0$  avec

$$g(x_1, \dots, x_{n-1}, x_n) = x_n - f(x_1, \dots, x_{n-1})$$

puis d'exploiter la caractérisation de la normale dans ce cas. Comme

$$\nabla g(x_1, \dots, x_n) = (-\partial_1 f(x_1, \dots, x_{n-1}), \dots, -\partial_{n-1} f(x_1, \dots, x_{n-1}), 1)$$

et que par conséquent

$$\|\nabla g(x_1, \dots, x_n)\| = \sqrt{1 + \|\nabla f(x_1, \dots, x_{n-1})\|^2},$$

le résultat s'en déduit. ■



### Partition de l'unité

Pour toute famille finie d'ouverts  $V_i$  de  $\mathbb{R}^n$  recouvrant un ensemble compact  $K$ , il existe une famille  $\rho_i : \mathbb{R}^n \rightarrow [0, +\infty[$  de fonctions continues dont le *support*

$$\text{supp}(\rho_i) = \overline{\{x \in \text{dom}(\rho_i) \mid \rho_i(x) \neq 0\}}.$$

est compact et inclus dans  $V_i$  et telles que

$$\sum_i \rho_i(x) = 1 \text{ pour tout } x \in K.$$

La démonstration est donnée en annexe.

### Intégrale de surface

Soit  $\phi : \partial K \rightarrow \mathbb{R}^m$  une fonction continue. Si  $K$  est caractérisé dans un voisinage ouvert  $V$  de  $x_0 \in \partial K$  comme l'hypographe de la fonction  $f : U \rightarrow I$  après une transformation  $T$  qui soit une isométrie directe, la *contribution de  $V = T(U \times I)$  à l'intégrale de surface de  $\phi$*  est définie par la relation

$$\int_{\partial K \cap V} \phi(x) \sigma(dx) := \int_U \phi(z, f(z)) \sqrt{1 + \|\nabla f(z)\|^2} dz.$$

Si les  $V_i$  sont des tels ouverts constituant un recouvrement fini de  $\partial K$  et les  $\rho_i$  une partition de l'unité associée, alors *l'intégrale de surface de  $\phi$  sur  $\partial K$*  est définie par

$$\int_{\partial K} \phi(x) \sigma(dx) := \sum_i \int_{\partial K \cap V_i} \rho_i(x) \phi(x) \sigma(dx)$$

On admettra que cette définition est indépendante du choix de la décomposition choisie de  $\partial K$ .

### Définition

On appelle *divergence* d'une fonction différentiable

$$v : V \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n, v = (v_1, \dots, v_n)$$

où  $V$  est un ouvert, la fonction  $\text{div } v : V \rightarrow \mathbb{R}$  définie par

$$\text{div } v(x) = \sum_{i=1}^n \partial_i v_i(x)$$

### Lemme de la divergence

Soit  $f : U \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction de classe  $C^1$  où  $U$  est un pavé ouvert borné de  $\mathbb{R}^{n-1}$ . Soit  $v : U \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^n$  une fonction de classe  $C^1$  de support compact<sup>2</sup>. L'ensemble  $\Omega$  désignant l'hypographe strict de  $f$  – soit  $\Omega = \{(y, z) \mid y \in \mathbb{R}^{n-1}, z < f(y)\}$  – et  $\Gamma$  le graphe de  $f$  – soit  $\Gamma = \{(y, f(y)) \mid y \in \mathbb{R}^{n-1}\}$  – et  $n$  la normale extérieure associée, on a la relation

$$\int_{\Omega} \operatorname{div} v(x) dx = \int_{\Gamma} \langle v(x), n(x) \rangle \sigma(dx)$$

**Démonstration** On remarque que si  $v = we_i$  où  $w : U \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  est de classe  $C^1$  et  $i \in \{1, \dots, n\}$ , comme  $\operatorname{div} v = \partial_i w$  et  $\langle v(x), n(x) \rangle = w(x)n_i(x)$ , le résultat du lemme devient

$$\int_{\Omega} \partial_i w(x) dx = \int_{\Gamma} w(x)n_i(x) \sigma(dx).$$

Réciproquement, que si cette relation est valable pour tout  $i \in \{1, \dots, n\}$ , la conclusion du lemme de Stokes s'en déduit facilement. Démontrer la relation ci-dessus suffit donc à prouver le lemme.

La transformation  $h : U \times ]-\infty, 0[ \rightarrow \mathbb{R}^n$  définie par

$$h(x_1, \dots, x_{n-1}, x_n) = (x_1, \dots, x_{n-1}, x_n + f(x_1, \dots, x_{n-1}))$$

est une application de classe  $C^1$ . Par construction,

$$h(U \times ]-\infty, 0[) = \Omega$$

et admet une inverse, donnée par

$$h^{-1}(x_1, \dots, x_{n-1}, x_n) = (x_1, \dots, x_{n-1}, x_n - f(x_1, \dots, x_{n-1}))$$

qui est également de classe  $C^1$ . La matrice jacobienne associée à  $h$  vaut

$$J_h(x) = \left[ \begin{array}{c|c} I & 0 \\ \hline J_f(x) & 1 \end{array} \right]$$

et par conséquent son déterminant jacobien satisfait

$$\det J_h(x) = 1.$$

Par conséquent, le changement de variable associé à  $h$  fournit

$$\begin{aligned} \int_{\Omega} \partial_i w(x) dx &= \int_{h(U \times ]-\infty, 0[)} \partial_i w(x) dx \\ &= \int_{U \times ]-\infty, 0[} \partial_i w(x_1, \dots, x_{n-1}, x_n + f(x_1, \dots, x_{n-1})) dx \end{aligned}$$

---

2. La fonction  $f$  étant définie dans un ouvert ( $\operatorname{dom}(f) = U \times \mathbb{R}$ ), son support est compact si et seulement si l'ensemble  $\{x \mid f(x) \neq 0\}$  est borné et sa distance au complémentaire de  $U \times \mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}^n$  est positive.

ou encore, en notant  $\pi(x) = (x_1, \dots, x_{n-1})$ ,

$$\int_{\Omega} \partial_i w(x) dx = \int_{U \times ]-\infty, 0[} \partial_i w(\pi(x), x_n + f(\pi(x))) dx.$$

Nous allons évaluer cette expression en comparant l'intégrande dans le membre de droite de cette équation avec la dérivée partielle de  $w(\pi(x), x_n + f(\pi(x)))$  par rapport à  $x_i$ .

Si  $i \in \{1, \dots, n-1\}$ , la règle de dérivation en chaîne fournit

$$\begin{aligned} \partial_i (w(\pi(x), x_n + f(\pi(x)))) &= \partial_i w(\pi(x), x_n + f(\pi(x))) \\ &\quad + \partial_n w(\pi(x), x_n + f(\pi(x))) \times \partial_i f(\pi(x)) \end{aligned}$$

et dans le cas contraire,

$$\partial_n (w(\pi(x), x_n + f(\pi(x)))) = \partial_n w(\pi(x), x_n + f(\pi(x))).$$

Si  $U = I_1 \times \dots \times I_{n-1}$  et si pour  $i \in \{1, \dots, n-1\}$ , on a  $I_i = ]a_i, b_i[$ , alors par le théorème fondamental du calcul,

$$\begin{aligned} \int_{I_i} \partial_i (w(\pi(x), x_n + f(\pi(x)))) dx_i &= \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \int_{a_i + \varepsilon}^{b_i - \varepsilon} \partial_i (w(\pi(x), x_n + f(\pi(x)))) dx_i \\ &= \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} [w(\pi(x), x_n + f(\pi(x)))]_{a_i + \varepsilon}^{b_i - \varepsilon} \end{aligned}$$

Comme  $w$  est de support compact, pour toute valeur de  $x_1, x_2, \dots, x_{i-1}, x_{i+1}, \dots, x_n$ , la fonction partielle

$$x_i \in ]a_i, b_i[ \rightarrow w(\pi(x), x_n + f(\pi(x)))$$

est également de support compact. Par conséquent,

$$S_i(x_1, \dots, x_{i-1}, x_{i+1}, \dots) := \int_{I_i} \partial_i w(\pi(x), x_n + f(\pi(x))) dx_i = 0.$$

Par le théorème de Fubini, on peut alors déduire que

$$\begin{aligned} \int_{U \times ]-\infty, 0[} \partial_i w(\pi(x), x_n + f(\pi(x))) dx &= \\ \int_{I_1 \times \dots \times I_{i-1} \times I_{i+1} \times \dots \times ]-\infty, 0[} S_i(x_1, \dots, x_{i-1}, x_{i+1}, \dots) d(x_1, \dots, x_{i-1}, x_{i+1}, \dots) &= 0. \end{aligned}$$

Si  $i \in \{1, \dots, n-1\}$ , on a donc

$$\int_{\Omega} \partial_i w(x) dx = \int_{U \times ]-\infty, 0[} \partial_n w(\pi(x), x_n + f(\pi(x))) \times (-\partial_i f(\pi(x))) dx$$

et pour  $i = n$ ,

$$\int_{\Omega} \partial_n w(x) dx = \int_{U \times ]-\infty, 0[} \partial_n w(\pi(x), x_n + f(\pi(x))) dx.$$

Dans ce second cas, en raison de la compacité du support  $w$ , le théorème fondamental du calcul fournit

$$\begin{aligned} \int_{-\infty}^0 \partial_n w(\pi(x), x_n + f(\pi(x))) dx_n &= \lim_{z \rightarrow -\infty} [x_n \mapsto w(\pi(x), x_n + f(\pi(x))) dx]_z^0 \\ &= w(\pi(x), f(\pi(x))), \end{aligned}$$

et donc par le théorème de Fubini,

$$\int_{\Omega} \partial_n w(x) dx = \int_U w(y, f(y)) dy.$$

Quand  $i \in \{1, \dots, n-1\}$ , un calcul analogue fournit

$$\int_{\Omega} \partial_i w(x) dx = \int_U w(y, f(y)) \times (-\partial_i f(y)) dy.$$

Quel que soit la valeur de  $i \in \{1, \dots, n\}$ , comme la normale extérieure  $n$  est donnée par

$$n(y, f(y)) = \frac{(-\partial_1 f(y), \dots, -\partial_{n-1} f(y), 1)}{\sqrt{1 + \|\nabla f(y)\|^2}},$$

on constate que l'on a

$$\int_{\Omega} \partial_i w(x) dx = \int_U w(y, f(y)) n_i(y, f(y)) \sqrt{1 + \|\nabla f(y)\|^2} dy,$$

et par conséquent

$$\int_{\Omega} \partial_i w(x) dx = \int_{\Gamma} w(x) n_i(x) dS(x).$$

■

### Théorème de la divergence

Soit  $U$  un ouvert borné de  $\mathbb{R}^n$  et  $K$  un ensemble compact  $K$  à bord  $C^1$  de  $U$ . Pour toute fonction  $v : U \rightarrow \mathbb{R}^n$  de classe  $C^1$ ,

$$\int_K \operatorname{div} v(x) dx = \int_{\partial K} \langle v(x), n(x) \rangle \sigma(dx).$$

et pour toute fonction  $f : U \rightarrow \mathbb{R}$  et tout  $i \in \{1, \dots, n\}$ ,

$$\int_K \partial_i f(x) dx = \int_{\partial K} n_i(x) f(x) \sigma(dx).$$

**TODO – Démonstration** ■

## Annexes

### Partition de l'unité

La preuve de l'existence d'une partition de l'unité repose sur le lemme suivant:

#### Lemme de recouvrement de Lebesgue

Soit  $K$  un compact de  $\mathbb{R}^n$  et  $V_i$  une famille d'ouverts  $V_i$  recouvrant  $K$ . Alors il existe  $r > 0$  tel que pour tout  $x \in K$ , il existe un indice  $i$  telle que la boule ouverte  $B(x, r)$  de rayon  $r$  centrée en  $x$  soit incluse dans  $V_i$ .

**Démonstration** Supposons au contraire que pour tout  $r > 0$  il existe un  $x \in K$  tel que pour tout indice  $i$ , la distance entre  $x$  et le complémentaire de  $V_i$  soit (strictement) inférieure à  $r$ . Soit  $x_k$  une suite de points de  $K$  tels que pour tout  $i$ ,  $d(x_k, \mathbb{R}^n \setminus V_i) \leq 2^{-k}$ ; par compacité de  $K$ , il existe une suite extraire des  $x_k$  qui converge vers un  $\ell \in K$ . En passant à la limite sur cette suite extraire on établit que pour tout indice  $i$  on a  $d(\ell, \mathbb{R}^n \setminus V_i) = 0$ , soit  $\ell \in \mathbb{R}^n \setminus V_i$  puisque  $\mathbb{R}^n \setminus V_i$  est fermé. Par conséquent, pour tout  $i$ ,  $\ell \notin V_i$ , ce qui contredit l'hypothèse que les  $V_i$  forment un recouvrement de  $K$ . ■

**Démonstration de l'existence d'une partition de l'unité** Nous allons initialement établir l'existence d'une suite de fonctions  $\rho_i : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  continues, nulles en dehors de  $V_i$  dont la somme vaut 1, puis déduire de cette construction l'existence de fonctions satisfaisant le théorème.

Notons  $V = \cup_i V_i$ ; l'ensemble  $V_i$  étant ouvert, la fonction  $x \in V \mapsto d(x, \mathbb{R}^n \setminus V_i)$ , qui est continue, est strictement positive sur  $V_i$  et nulle ailleurs. La somme  $x \in \mathbb{R}^n \mapsto \sum_j d(x, \mathbb{R}^n \setminus V_j)$ , également continue, est donc strictement positive sur  $V$ . Les fonctions  $\rho_i$  définies par

$$\rho_i(x) = \frac{d(x, \mathbb{R}^n \setminus V_i)}{\sum_j d(x, \mathbb{R}^n \setminus V_j)}$$

satisfont donc les propriétés requises pour l'étape 1.

Le lemme de recouvrement de Lebesgue établit l'existence d'un  $r > 0$  tel que pour tout  $x \in K$ , il existe au moins un indice  $i$  tel que  $B(x, r) \subset V_i$ . Notons  $V'_i$  l'union des boules ouvertes  $B(x, r)$  pour lequel l'indice  $i$  convient quand  $x$  décrit  $K$ . Par construction, les  $V'_i$  sont ouverts et recouvrent  $K$ ; de plus, les adhérences  $\overline{V'_i}$  sont bornées (il sont des sous-ensembles de  $\{x \in K \mid d(x, K) \leq r\}$ ) et vérifient  $d(\overline{V'_i}, \mathbb{R}^n \setminus V_i) \geq r$ .

Considérons les fonctions  $\rho_i$  de l'étape initiale associées à la famille des  $V'_i$  et prolongées par 0 en dehors de  $\cup_i V'_i$ . Définissons alors les fonctions  $\rho'_i : \mathbb{R}^n \rightarrow$

$[0, +\infty[$  par

$$\rho'_i(x) = \int_{\mathbb{R}^n} \rho_i(y) \phi(x-y) dy$$

où  $\phi : \mathbb{R}^n \rightarrow [0, +\infty[$  est une fonction indéfiniment différentiable, de support inclus dans  $\overline{B}(0, r/2)$  et telle que

$$\int_{\mathbb{R}^n} \phi(x) dx = 1.$$

Le théorème de dérivation sous le signe somme établit que les  $\rho'_i$  sont continûment différentiables. Par construction, le support de  $\rho'_i$  est inclus dans  $V'_i + \overline{B}(x, r/2)$ , ce qui garantit que  $\text{supp}(\rho'_i) \subset V_i$ . Finalement, pour tout  $x \in K$ ,

$$\sum_i \rho'_i(x) = \int_{\mathbb{R}^n} \sum_i \rho_i(y) \phi(x-y) dy = \int_{\mathbb{R}^n} \phi(x-y) dy = 1.$$

■

## Exercices

### Changement de variables linéaire

**Question 1** Soit  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction intégrable. Montrer que pour tout réel  $\lambda$  non nul,  $x \in \mathbb{R} \mapsto f(\lambda x)$  est intégrable et calculer

$$\int_{-\infty}^{+\infty} f(\lambda x) dx.$$

Même question pour

$$\int_{-\infty}^{+\infty} f(x+h) dx$$

où  $h \in \mathbb{R}$ . (?)

**Question 2** Soit  $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction absolument intégrable. Soient  $i, j \in \{1, \dots, n\}$ ,  $i \neq j$  et  $\lambda$  un réel non nul. Montrer que les intégrales suivantes existent et les calculer en fonction de l'intégrale de  $f$ :

$$S_1 = \int_{\mathbb{R}^n} f(x_1, \dots, x_{i-1}, \lambda x_i, x_{i+1}, \dots, x_n) dx,$$

$$S_2 = \int_{\mathbb{R}^n} f(x_1, \dots, x_i, x_i + \lambda x_j, x_{i+2}, \dots, x_j, \dots, x_n) dx,$$

$$S_3 = \int_{\mathbb{R}^n} f(x_1, \dots, x_i, x_j, x_{i+2}, \dots, x_{j-1}, x_i, x_{j+1}, \dots, x_n) dx.$$

(?)

**Question 3** Soit  $A : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$  une application linéaire inversible. Montrer que la fonction  $x \in \mathbb{R}^n \mapsto f(A \cdot x) |\det[A]|$  est intégrable et que

$$\int_{\mathbb{R}^n} f(y) dy = \int_{\mathbb{R}^n} f(A \cdot x) |\det[A]| dx.$$

(?)

### Déformations d'un compact à bord régulier

Soit  $K$  un compact à bord  $C^1$  de  $\mathbb{R}^n$  et  $T : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$  une application continûment différentiable telle que  $T = I + H$ , où l'application continûment différentiable  $H : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$  satisfait  $\sup_{x \in \mathbb{R}^n} \|dH(x)\| < 1$ .

Montrer que l'ensemble

$$T(K) = \{x + T(x) \mid x \in K\}$$

est un compact à bords  $C^1$  de  $\mathbb{R}^n$ . (?)

### Ovales de Cassini

Soit  $a$  et  $b$  deux nombres réels strictement positifs. On désigne par  $K$  l'ensemble du plan délimité par les *ovales de Cassini*

$$K = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid (x^2 + y^2)^2 - 2a^2(x^2 - y^2) + a^4 \leq b^4\}.$$

Montrer que si  $a \neq b$ , l'ensemble  $K$  est un compact à bord  $C^1$ .

(?)

### Aire du disque unité

Soit  $B = \overline{B}(0, 1)$  le disque unité fermé de  $\mathbb{R}^2$ . Calculer l'aire de  $B$

$$A := \int_B dx$$

(?)

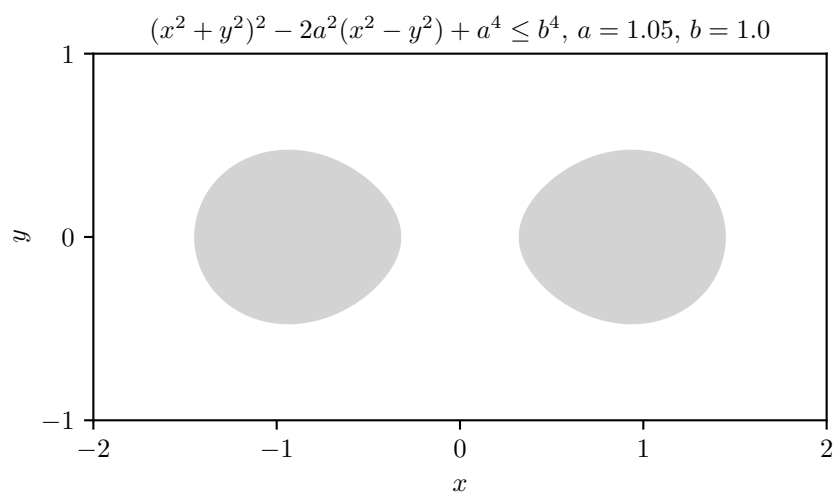


FIGURE 1 – Compact à bord  $C^1$  délimité par les ovales de Cassini.

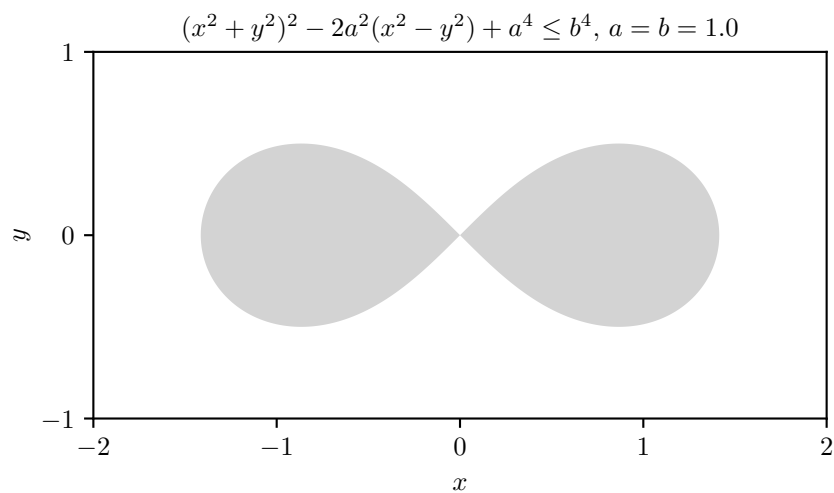


FIGURE 2 – Ensemble délimité par les ovales de Cassini quand  $a = b = 1$ .



## Intégrales de surface

Soit  $B = \overline{B}(0, 1)$  le disque unité fermé de  $\mathbb{R}^2$ . Calculer

$$\int_{\partial B} \sigma(dx) \quad \text{et} \quad \int_{\partial B} x_1^2 \sigma(dx).$$

(?)

## Rétraction

Soit  $B = \overline{B}(0, 1)$  le disque unité fermé de  $\mathbb{R}^2$  et  $f : B \rightarrow B$  une fonction de classe  $C^2$  (c'est-à-dire admettant une extension de classe  $C^2$  à un ouvert  $U$  contenant  $B$ ). Une telle fonction  $f$  est une *rétraction* de  $B$  sur  $\partial B$  si  $f(B) = \partial B$  et pour tout  $x \in \partial B$ ,  $f(x) = x$ .

**Question 1** Montrer que pour une telle rétraction  $f$ , on a

$$\int_B \det J_f(x) dx = 0.$$

(?)

**Question 2** En déduire l'impossibilité d'une telle rétraction. (?)

## Solutions

### Changement de variables linéaire

**Question 1** Supposons tout d'abord que  $\lambda > 0$  ; si la fonction  $f$  est intégrable, pour tout  $\varepsilon > 0$  il existe une jauge  $\gamma$  sur  $\mathbb{R} \cup \{\pm\infty\}$  telle que pour toute subdivision pointée  $\mathcal{D}$  de  $\mathbb{R} \cup \{\pm\infty\}$  subordonnée à  $\gamma$  on ait

$$\left| S(f, \mathcal{D}) - \int_{-\infty}^{+\infty} f(x) dx \right| \leq \varepsilon.$$

Soit  $\mathcal{C}$  une subdivision pointée de  $\mathbb{R} \cup \{\pm\infty\}$  ; la somme de Riemann associée à  $\mathcal{C}$  et la fonction  $x \mapsto f(\lambda x)$  s'écrit

$$S(x \mapsto f(\lambda x), \mathcal{C}) = \sum f(\lambda t) \ell(J), \quad (t, J) \in \mathcal{C}, \quad \ell(J) < +\infty.$$

L'ensemble

$$\mathcal{D} = \{(\lambda t, \lambda J) \mid (t, J) \in \mathcal{C}\}$$

est une subdivision pointée de  $\mathbb{R} \cup \{\pm\infty\}$ , subordonnée à la jauge  $\gamma$  – tel que  $\gamma(\lambda t) \subset \lambda J$  – si et seulement si  $\mathcal{C}$  est subordonnée à la jauge définie par  $\nu(t) = \gamma(\lambda t)/\lambda$ . Comme  $f(\lambda t)\ell(J) = f(\lambda t)\ell(\lambda J)/\lambda$ , on a

$$S(x \mapsto f(\lambda x), \mathcal{C}) = \frac{1}{\lambda} S(f, \mathcal{D}).$$

Si  $\mathcal{C}$  est subordonnée  $\nu$ , on a donc

$$\left| S(x \mapsto f(\lambda x), \mathcal{C}) - \frac{1}{\lambda} \int_{-\infty}^{+\infty} f(x) dx \right| \leq \frac{\varepsilon}{\lambda}.$$

La fonction  $x \mapsto f(\lambda x)$  est donc intégrable, d'intégrale

$$\int_{-\infty}^{+\infty} f(\lambda x) dx = \frac{1}{\lambda} \int_{-\infty}^{+\infty} f(x) dx.$$

On montrerait de manière similaire que si  $\lambda < 0$ , on a

$$\int_{-\infty}^{+\infty} f(\lambda x) dx = -\frac{1}{\lambda} \int_{-\infty}^{+\infty} f(x) dx$$

et la validité de

$$\int_{-\infty}^{+\infty} f(x+h) dx = \int_{-\infty}^{+\infty} f(x) dx.$$

**Question 2** Par le changement de variable linéaire dans  $\mathbb{R}$  de la question 1 et le théorèmes de Fubini et Tonelli,

$$\begin{aligned} & \frac{1}{|\lambda|} \int_{\mathbb{R}^n} f(x) dx \\ &= \frac{1}{|\lambda|} \int_{\mathbb{R}^{n-1}} \left[ \int_{\mathbb{R}} f(x_1, \dots, x_{i-1}, x_i, x_{i+1}, \dots, x_n) dx_i \right] dx_1 \dots dx_{i-1} dx_{i+1} \dots dx_n \\ &= \int_{\mathbb{R}^{n-1}} \left[ \int_{\mathbb{R}} f(x_1, \dots, x_{i-1}, \lambda x_i, x_{i+1}, \dots, x_n) dx_i \right] dx_1 \dots dx_{i-1} dx_{i+1} \dots dx_n \\ &= S_1 \end{aligned}$$

De même,

$$\begin{aligned}
& \int_{\mathbb{R}^n} f(x) dx \\
&= \int_{\mathbb{R}^{n-1}} \left[ \int_{\mathbb{R}} f(x_1, \dots, x_{i-1}, x_i, x_{i+1}, \dots, x_n) dx_i \right] dx_1 \dots dx_{i-1} dx_{i+1} \dots dx_n \\
&= \int_{\mathbb{R}^{n-1}} \left[ \int_{\mathbb{R}} f(x_1, \dots, x_{i-1}, x_i + \lambda x_j, x_{i+1}, \dots, x_n) dx_i \right] dx_1 \dots dx_{i-1} dx_{i+1} \dots dx_n \\
&= \int_{\mathbb{R}^n} f(x_1, \dots, x_i, x_i + \lambda x_j, x_{i+2}, \dots, x_j, \dots, x_n) dx \\
&= S_2.
\end{aligned}$$

Quant à l'identité

$$\begin{aligned}
S_3 &= \int_{\mathbb{R}^n} f(x_1, \dots, x_i, x_j, x_{i+2}, \dots, x_{j-1}, x_i, x_{j+1}, \dots, x_n) dx \\
&= \int_{\mathbb{R}^n} f(x) dx,
\end{aligned}$$

elle résulte directement du théorème de Fubini.

**Question 3** Nous avons établi dans la question précédente que pour les 3 types d'opérations linéaires

$$A \cdot (x_1, \dots, x_n) = (x_1, \dots, \lambda x_i, \dots, x_n),$$

$$A \cdot (x_1, \dots, x_n) = (x_1, \dots, x_{i-1}, x_i + \lambda x_j, x_{i+1}, \dots, x_n)$$

et

$$A \cdot (x_1, \dots, x_n) = (x_1, \dots, x_{i-1}, x_j, x_{i+1}, \dots, x_{j-1}, x_i, x_{j+1}, \dots, x_n)$$

nous avons

$$\int f(A \cdot x) |\det[A]| dx = \int f(x) dx.$$

Mais toute application linéaire inversible  $A$  peut être décomposée – par le pivot de Gauss – en la succession d'un nombre fini de ces opérations. Or si  $A = A_1 \cdots A_k$ , comme  $|\det[A]| = |\det[A_k]| \cdots |\det[A_1]|$ , on peut établir par récurrence que

$$\int f(A \cdot x) |\det[A]| dx = \int f(A_1 \cdots A_k \cdot x) |\det[A_1]| \cdots |\det[A_k]| dx = \int f(x) dx.$$

## Déformations d'un compact à bord régulier

Sous les hypothèses de l'énoncé, nous avons établi en exercice de "Calcul Différentiel II" que la fonction  $T$  est un  $C^1$ -difféomorphisme global de  $\mathbb{R}^n$  dans l'ouvert  $T(\mathbb{R}^n)$ .

L'ensemble  $T(K)$  est un ensemble compact comme image d'un ensemble compact par une application continue. Comme  $T$  est un difféomorphisme, un point  $y$  de  $\mathbb{R}^n$  est intérieur à  $T(K)$  si et seulement si  $x = T^{-1}(y)$  est intérieur à  $K$ . Les points de la frontière  $\partial T(K)$  sont donc les images des points de  $\partial K$  par  $T$ .

Soit  $y_0 \in \partial T(K)$  et  $x_0 = T^{-1}(y_0) \in \partial K$ . Dans un voisinage  $V$  de  $x_0$ , il existe une fonction continûment différentiable  $g : V \rightarrow \mathbb{R}$  de différentielle non nulle en  $x_0$  telle que  $g(x) \leq 0$  équivaut à  $x \in K$ . Par conséquent,  $y \in T(V)$  appartient à  $T(K)$  si et seulement si  $g \circ T^{-1}(y) \leq 0$ . La fonction  $g \circ T^{-1}$  est continûment différentiable et

$$d(g \circ T^{-1})(y_0) = dg(T^{-1}(y_0)) \cdot dT^{-1}(y_0) = dg(x_0) \cdot (dT(x_0))^{-1}.$$

Soit  $u \in \mathbb{R}^n$  tel que  $dg(x_0) \cdot u \neq 0$  ; si  $v = (dT(x_0)) \cdot u$ ,  $d(g \circ T^{-1})(y_0) \cdot v \neq 0$ . La différentielle de  $g \circ T^{-1}$  est donc non nulle en  $y_0$ . Par la caractérisation implicite des compacts à bord  $C^1$ ,  $T(K)$  est donc un compact à bord  $C^1$  de  $\mathbb{R}^n$ .

## Ovales de Cassini

Montrons tout d'abord que l'ensemble  $K$  est compact. Si les points  $(x_k, y_k)$  de  $\mathbb{R}^2$  appartiennent à  $K$ , ils vérifient  $(x_k^2 + y_k^2)^2 - 2a^2(x_k^2 - y_k^2) + a^4 \leq b^4$  ; si la suite converge vers  $(x, y)$ , par continuité  $(x^2 + y^2)^2 - 2a^2(x^2 - y^2) + a^4 \leq b^4$  et donc  $(x, y) \in K$ . L'ensemble  $K$  est donc fermé. De plus pour tout  $(x, y) \in K$ , comme

$$\|(x, y)\|^4 = (x^2 + y^2)^2 \text{ et } x^2 - y^2 \leq \|(x, y)\|^2,$$

on a  $\|(x, y)\|^4 \leq b^4 - a^4 + 2a^2\|(x, y)\|^2$ , donc si

$$\frac{\|(x, y)\|^4}{2} \geq b^4 \text{ et } \frac{\|(x, y)\|^2}{2} \geq 2a^2,$$

le point  $(x, y)$  n'appartient pas à  $K$  ; l'ensemble  $K$  est donc borné. Fermé et borné dans  $\mathbb{R}^2$ , l'ensemble  $K$  est donc compact.

Pour montrer que l'on a affaire à un ensemble compact à bords  $C^1$ , nous souhaitons utiliser le résultat sur la caractérisation implicite de ces ensembles. La fonction  $g$  de ce théorème prend bien sûr ici la forme

$$g(x, y) := (x^2 + y^2)^2 - 2a^2(x^2 - y^2) + a^4 - b^4$$

puisque  $x \in K$  si et seulement si  $g(x, y) \leq 0$ . Il nous suffit donc de vérifier que  $g$  est  $C^1$ , ce qui est évident, et qu'en tout point de la frontière de  $K$ , la différentielle de  $g$  – ou son gradient – est non-nulle. On se convaincra que tout point  $(x, y)$  de la frontière de  $K$  vérifie nécessairement  $g(x, y) = 0$  en exploitant la continuité de  $g$ . Par conséquent, notre démonstration sera achevée si nous montrons qu'aucun point  $(x, y)$  de  $\mathbb{R}^2$  ne satisfait simultanément

$$g(x, y) = 0, \partial_x g(x, y) = 0 \text{ et } \partial_y g(x, y) = 0.$$

Or  $\partial_x g(x, y) = 4(x^2 + y^2)x - 4a^2x$  et  $\partial_y g(x, y) = 4(x^2 + y^2)y + 4a^2y$  ; de la nullité de ces deux dérivées partielles, on déduit

$$(x^2 + y^2)x = a^2x \text{ et } (x^2 + y^2)y = -a^2y.$$

Il nous faut désormais envisager les cas possibles selon que  $x$  et  $y$  sont nuls ou non:

- $x \neq 0$  et  $y \neq 0$  est impossible car les deux équations ci-dessus entraînent alors  $(x^2 + y^2) = a^2 = -a^2$  or  $a > 0$ .
- $x = y = 0$  est impossible car  $g(0, 0) = a^4 - b^4 \neq 0$ , car  $a > 0$ ,  $b > 0$  et  $a \neq b$ .
- $x = 0$  et  $y \neq 0$  entraîne  $x^2 + y^2 = y^2 = -a^2$ , impossible car  $a > 0$ .
- finalement, si  $x \neq 0$  et  $y = 0$ ,  $x^2 + y^2 = x^2 = a^2$ , ce qui réinjecté dans  $g(x, 0) = 0$  fournit  $a^4 - 2a^4 + a^4 - b^4 = 0$ , soit  $b^4 = 0$ , également impossible car  $b > 0$ .

Aucun point  $(x, y)$  de  $\mathbb{R}^2$  n'annule simultanément  $g$  et son gradient ; l'ensemble  $K$  est donc bien un compact à bord  $C^1$ .

## Aire du disque unité

La fonction  $f : x \in \mathbb{R}^2 \mapsto 1_B(x)$  est intégrable: l'ensemble  $B$  est fermé, donc mesurable, et la fonction  $f$  est par exemple dominée par la fonction caractéristique du pavé fermé  $[-1, 1]^2$ , qui est intégrable.

Le théorème de Fubini nous fournit donc

$$\int_B dx = \int_{-1}^1 \left[ \int_{-\sqrt{1-x^2}}^{\sqrt{1-x^2}} dy \right] dx = 2 \int_{-1}^1 \sqrt{1-x^2} dx.$$

Comme

$$\int_{-1}^1 \sqrt{1-x^2} dx = \int_{[-1,1]} \sqrt{1-x^2} dx = \int_{]-1,1[} \sqrt{1-x^2} dx$$

On peut donc opérer le changement de variable

$$\theta \in ]0, \pi[ \mapsto x = -\cos \theta \in ]-1, 1[$$

(bijectif, continûment différentiable ainsi que son inverse). Comme  $(-\cos \theta)' = \sin \theta$ , on a

$$\int_0^\pi \sqrt{1 - (-\cos^2 \theta)} \sin \theta d\theta = \int_{-1}^1 \sqrt{1-x^2} dx$$

et donc

$$\int_{-1}^1 \sqrt{1-x^2} dx = \int_0^\pi \sin^2 \theta d\theta = \int_0^\pi \frac{1 - \cos 2\theta}{2} d\theta = \left[ \frac{\theta}{2} - \frac{\sin 2\theta}{4} \right]_0^\pi = \frac{\pi}{2},$$

et finalement

$$\int_B dx = \pi.$$

Alternativement, on peut noter que l'union  $N$  de  $\partial B$  et du segment  $\{(x, 0) \mid x \in [-1, 0]\}$  est négligeable dans  $\mathbb{R}^2$  et donc que

$$\int_B dx = \int_{B \setminus N} dx,$$

ce qui nous permet de considérer le changement de variable

$$\phi : (r, \theta) \in ]0, 1[ \times ]-\pi, \pi[ \mapsto (x, y) = (r \cos \theta, r \sin \theta) \in B \setminus N$$

(bijectif, continûment différentiable ainsi que son inverse). On calcule la matrice jacobienne

$$J_\phi(r, \theta) = \begin{bmatrix} \cos \theta & -r \sin \theta \\ \sin \theta & r \cos \theta \end{bmatrix},$$

dont le déterminant vaut

$$\det J_\phi(r, \theta) = (\cos \theta)(r \cos \theta) - (\sin \theta)(-r \sin \theta) = r.$$

On a donc

$$\int_{]0, 1[ \times ]-\pi, \pi[} r dr d\theta = \int_B dx,$$

et donc par le théorème de Fubini,

$$\int_B dx = \int_{-\pi}^{\pi} \left[ \int_0^1 r dr \right] d\theta = \int_{-\pi}^{\pi} \frac{1}{2} d\theta = \pi.$$

## Intégrales de surface

Comme la normale extérieure à  $B$  en  $\partial B$  vaut  $n(x) = (x_1, x_2)$  et que  $x_1^2 + x_2^2 = 1$  sur  $\partial B$ , on a en posant  $v(x) = (x_1, x_2)$  sur  $B$  l'égalité

$$\int_{\partial B} \sigma(dx) = \int_{\partial B} (x_1^2 + x_2^2) \sigma(dx) = \int_{\partial B} \langle v(x), n(x) \rangle \sigma(dx)$$

et donc par le théorème de la divergence

$$\int_{\partial B} \sigma(dx) = \int_B \operatorname{div} v(x) dx = \int_B (\partial_1 x_1 + \partial_2 x_2) dx = 2 \int_B dx.$$

L'intégrale initiale est donc égale au double de l'aire du disque unité, soit  $2\pi$ . Concernant la seconde intégrale, on a l'égalité

$$\int_{\partial B} x_1^2 \sigma(dx) = \int_{\partial B} \langle v(x), n(x) \rangle \sigma(dx) \text{ avec } v(x) = (x_1, 0)$$

et donc par le théorème de la divergence

$$\int_{\partial B} x_1^2 \sigma(dx) = \int_B \operatorname{div} v(x) dx = \int_B (\partial_1 x_1 + \partial_2 0) dx = \int_B dx.$$

L'intégrale initiale est donc égale à l'aire du disque unité, soit  $\pi$ .

## Rétraction

Source: (Kannai 1981)

**Question 1** On déduit de l'identité  $\|f(x)\|^2 = \langle f(x), f(x) \rangle = 1$  valable sur  $B$  la relation  $J_f(x)f(x) = 0$ . La valeur  $f(x)$  étant non nulle, cela entraîne la non-inversibilité de la matrice jacobienne  $J_f(x)$ , ou ce qui est équivalent, la nullité du déterminant jacobien  $\det J_f(x)$ . En conséquence,

$$\int_B \det J_f(x) dx = 0.$$

**Question 2** La fonction  $f$  étant de classe  $C^2$ , on a

$$\begin{aligned} \det J_f &= (\partial_1 f_1)(\partial_2 f_2) - (\partial_1 f_2)(\partial_2 f_1) \\ &= \partial_1(f_1 \partial_2 f_2) - f_1 \partial_{12}^2 f_2 - \partial_2(f_1 \partial_1 f_2) + f_1 \partial_{21}^2 f_2 \\ &= \partial_1(f_1 \partial_2 f_2) - \partial_2(f_1 \partial_1 f_2) \end{aligned}$$

Par le théorème de la divergence, on a donc

$$\begin{aligned} \int_B \det J_f(x) dx &= \int_{\partial B} (n_1(f_1 \partial_2 f_2) - n_2(f_1 \partial_1 f_2)) \sigma \\ &= \int_{\partial B} f_1 \langle \nabla f_2, t \rangle \sigma \end{aligned}$$

où  $t(x)$  désigne le vecteur tangent à  $\partial B$  en  $x$ :

$$t(x) = (-n_2(x), n_1(x)).$$

Comme la normale extérieure à  $B$  en  $x = (x_1, x_2) \in \partial B$  est donnée par  $n(x) = (x_1, x_2)$ , on a  $t(x) = (-x_2, x_1)$ . Par ailleurs, comme  $f(x)$  vaut identiquement  $x$  sur  $\partial B$ ,  $f_2(x)$  vaut  $x_2$  et par conséquent

$$\langle \nabla f_2(x), t(x) \rangle = \langle \nabla(x_2), t(x) \rangle = x_1,$$

soit, puisque  $f_1(x) = x_1$  sur  $\partial B$ ,

$$\int_B \det J_f(x) dx = \int_{\partial B} x_1^2 \sigma(dx) > 0.$$

Si une telle rétraction existait, on aurait donc une contradiction.

## Références

Kannai, Yakar. 1981. "An Elementary Proof of the No-Retraction Theorem." *American Mathematical Monthly* 88: 264–68.

Swartz, Charles. 2001. *Introduction to Gauge Integrals*. Singapore: World Scientific.